



Clef de voûte de la salle capitulaire (XIII<sup>ème</sup>).

Jadis Noyon avait son fantôme, dont l'apparition effrayait femmes et enfants, et peut-être aussi les hommes. On l'appelait le Lucibaut.

Il errait la nuit sur la place du parvis Notre-Dame, en poussant des hurlements. A quoi ressemblait-il ? Nous manquons de précisions car ceux qui prétendent l'avoir vu ou entendu ne sont pas d'accord dans leurs témoignages. On disait que son apparition se produisait généralement la veille de la mort d'un notable de Noyon, dont elle annonçait le trépas. C'était tantôt un spectre hideux, mais enveloppé du drap traditionnel, tantôt une forme humaine effroyable, traînant parfois des chaînes, tantôt un chien monstrueux, avec des aboiements furieux, tantôt un animal fantastique...

Tous étaient d'accord sur un seul point : la terreur qu'ils avaient éprouvée.

S'agit-il d'une légende ? On m'a raconté qu'il y aurait eu un chanoine

## Le Lucibaut

C'est le chanoine Levasseur dans les « Annales de la cathédrale de Noyon » qui, au XVI<sup>ème</sup> siècle, nous conte le premier cette histoire. Elle fera partie de la tradition orale et chaque conteur apportera sa contribution...

de la cathédrale Jean Lucibaut de la Chaussée qui avait une existence assez tourmentée. Est-ce bien vrai ?

Ce chanoine avait fort mauvaise réputation. Buveur et débauché, il courait les rues la nuit poursuivant « forcément les femmes et les filles qu'il rencontrait. »

De plus il avait une voix de basse taille « si furieuse et si foudroyante qu'il causait la frayeur aux petits enfants. » En 1452, il arriva que le chanoine Lucibaut rencontra une accorte Noyonnaise nommée Colette et sa fille. Il se conduisit fort mal envers elles, ce qui détermina le Chapitre de la cathédrale, par acte du 5 décembre, à l'enfermer dans les noires prisons de la porte Corbaut.

Libéré quelque temps après, mais non corrigé, il reprit ses habitudes et ses randonnées nocturnes en rodant dans les rues sombres, en quête de bonne fortune. Il fallut l'enfermer de nouveau dans les prisons du chapitre.



Porte Corbaut la nuit.

Comme il s'y ennuyait fort, il se distrait en chantant et l'on entendait, jour et nuit, sa forte voix résonnant dans son cachot et jeter l'effroi parmi les passants.

Des âmes charitables intervinrent auprès des chanoines afin d'obtenir la grâce du prisonnier.

Lucibaut promit d'avoir désormais une conduite exemplaire. Il fut tiré de prison et tint sa promesse, aidé par une certaine sagesse acquise en raison de son âge. Il sut se repentir de ses erreurs de conduite et de ses fautes et mérita, lors de sa mort, une sépulture chrétienne.

J'ai toujours vécu à Noyon et je n'ai jamais vu ou entendu le Lucibaut ! Mais peut-être l'avez-vous rencontré et j'attends votre témoignage.

Docteur Jean Lefranc  
Vice-président de  
la Société historique.



Entrée des prisons